

DISCOVRS

VERITABLE

92²
41
D'E CE QVI S'EST
passé en la Diette ou Estats de
Pologne tenue à Warsouie,
touchant l'Inuestiture & re-
ception du fief du Duché de
Prusse dōné par le Roy Sigis-
mond III. au Prince Electeur
de Brandenburg Iean Sigis-
mond, Duc de Prusse, Cleues,
Iuillers, Pomeranie, &c.

Le 17. de Novembre 1611

A PARIS,

Chez Iean Berjon, rue S. Iean de Beau-
uais au Cheual Volant, & au Palais
à la gallerie des prisonniers.

M. DC. XII.

Avec permission



I.

12473

12473/1



DISCOVRS VERITABLE

de ce qui s'est passé en la Diette ou Estats de Pologne tenue à Vvarsovie touchant l'Inuestiture & reception du fief du Duché de Prusse donné par le Roy Sigismond III. au Prince Electeur de Brandenburg Iean Sigismond Duc de Prusse, Cleues, Iuillers & de Pameranie, &c.

Le 17. de Nouembre 1611.



Vrant l'Assemblée des Estats de Pologne, son Altesse de Brandenburg s'est trouuée en son chasteau & ville d'Ortelsburg, distant trois iournees de Vvarsovie, là où elle auoit enuoyé à laditte Diette vne Ambassade solennelle, le chef de laquelle estoit le Sieur Baron Abraham de Dona, pour obtenir l'Inuestiture de son Duché de Prusse. Le Roy de Pologne luy ayant enuoyé déclarer par vn Ambassadeur qu'il l'attendoit en la ditte ville de Vvarsovie pour luy donner la d'Inuestiture.

Son Alteſſe partit d'Ortelsburg le *iiij.* de
Nouembre: & eſtant proche de Vvarſo-
uie a quatre lieües, deux Senateurs du
Royaume avec pluſieurs gentilshommes
luy vindrent audeuant pour la receuoir
& ſalüer: Le ſieur Vvolsky Mareſchal de
la Cour le receut auſſi avec grand nom-
bre de Nobleſſe à vne liuë de la ville.

Au Senat il auoit eſté propoſé ſi le Roy
deuoit aller au deuât de S.A. en perſõne,
ou y enuoyer le Prince ſon fils, ou d'au-
tres: Surquoy le General Solkeuſqui, &
le grand Mareſchal de la Couronne, diſ-
coururent fort amplement de la dignité
des Electeurs, alleguans qu'il y auoit eu
des Empereurs Romains qui autresfois
auoient eſté audeuant des Electeurs, aux
diettes Imperialles. La choſe ayant eſté
remiſe au bon plaifir du Roy, ſa Maieſté
avec le Prince ſon fils, l'Archeueſque &
les Senateurs ſortit demie lieue hors de
la ville pour receuoir S.A. veſtu d'un ha-
bit ronge à la Polonnoïſe, & un chapeau
à l'Almande avec un grand pennache:
comme eſtoit auſſi le Prince ſon filz. Sa
Maieſte l'attendit en vne place route en-
vironnee de caualliers, qui n'y laiſſoient
entrer ſinon ceux qu'ils vouloiët, & prin-

cipalement y entrèrent tous ceux de S.
 A. laquelle estant descenduë de cheual,
 le Roy mit aussi tost pied à terre, & seren-
 contrerent tout deux a pied, avec des pa-
 rolles d'amitié & courtoisie sans inter-
 pretes. Lors le Prince de Pologne, &
 apres luy tous les Senateurs ayant salué S.
 A. & dit qu'elle estoit la bien venue, ils
 remonterent a cheual, Le Roy au milieu,
 ayāt a sa droite S. A. & a sa gauche le Prin-
 ce son filz, qui est agé de 17. ans: Prince
 plein de courage, fort dispos & gentil.
 La cauallerie au nombre de cinq mil, s'es-
 gayant a manier leurs tresbeaux & braues
 cheuaux: les Haiduques ou gardes a pied
 en nombre de quatre mil se tenoyent en
 bataille avec leurs tabours & fifres, qui
 faisoÿēt vne armonie agreable Et en mes-
 me temps que le Roy avec S. A. cōmen-
 foyent a marcher, lesdites gardes tirerēt
 chacū leur coup d'harquebuzes fort bien
 a propos & par ordre sans interruption,
 dont il firent vn tonnerre continu, qui
 dura assez long temps. Sa Maieſté estant
 venue sur le chemin qui tire vers le cha-
 teau, prit congé de son Alt. laquelle ac-
 compagnee du Prince & de quelques Se-
 nateurs avec bon nombre de Noblesse,

fen alla vers son logis preparé aux iardins du Roy , a vn quart de lieu de la ville , là où ils laisserent son A. deuant le logis duquel les gardes du Roy estoient, & les logis preparez pour sadite Altesse & les siens fort commodement. Le Roy & la Royne y ayant esté en personne le iour precedēt pour voir comme ledit logis estoit accommodé. S. M. y enuoya vn grand present pour la cuisine , pour la caue , & pour les cheuaux, notamment 24. bœufs gras.

Le lendemain qui fut le 6. S. A. fut conuée, ainsi qu'il auoit esté, resolu a prester l'hommage, s'arrestant chez l'Archeuesque pendant que ses Ambassadeurs susdits se presentās deuāt le throne du Roy a genoux , demandoyent l'admission , laquelle ayant obtenüe, S. A. monta a cheual avec les siens pour se rendre au litu où le Roy estoit allé pour cet effet, qui est au fauxbourg , près le Cloistre des Bernardins, là où elle trouua le Roy assis en sa Maiesté avec tout le Senat du Royaume. S. A. estant montée deuers sa Maiesté avec ceux qui estoient aupres d'elle, demāda le fief en parolles latines, les lisāt dans vn papier estāt à genoux avec ceux de son Cōseil: Sur quoy fut repōdu par le

Chncellier, selõ vn formulaire qui aupara-
 uant luy auoit esté communiqué: Et la
 dessus S. A. suiuant de sa bouche les pa-
 roles que le Chancelier du Royaume
 proferoit, fit l'hommage, mettant sa main
 sur le liure de l'Euangile que le Roy
 auoit dans son sein, & tenoit de sa main
 la bannière laquelle au nom de Messei-
 gneurs ses freres fut aussi touchée par le
 sieur Baron de Dona Suiuant cela le Roy
 inuestit S. A. du fief de Prusse, lisant des
 paroles latines d'un billet qui auoit esté
 communiqué au parauant au Conseil de
 S. A. & embrassant l'Electeur le fit asseoir
 a sa main gauche. (Il ne se præsenta per-
 sonne pour estre fait cheuallier, ceremo-
 nie qui a accoustimé d'estre faicte en ces
 occasions la.) S. A. ayant esté reconduiste
 au logis de l'Archeuesque fut conuiee au
 banquet Royal, là où toute la vasselle
 estoit d'or, & n'y auoit à table outre le
 Roy & S. A. que la Royne, le Prince & la
 Princesse sœur du Roy: Ils y eurent bons
 propos a table & firent fort bonne chere.

Le lendemain 7. du mois, le Roy &
 la Roine avec le Prince & la Princesse
 prindrent leur repas au logis de S. A. où
 ils demurerēt ensemble en grande amie-
 tié, iusques à la nuit.

Le 8. après midy S. A. alla au Chaeftau prendre congé de fa Majesté, qui le retint en fa chambre avec la Royne iufques fort tard, en bons discours, luy tesmoignant vne finguliere bien-vueillance. S. A. fit au Roy, à la Royne, au Prince & aux Senateurs force beaux presens, & en receut vn tresbeau de la Royne, qui estoit vn vase d'or massif, venât de Moscouie. Les principaux Senateurs aussi prindrent congé en mesme temps, & le Roy receut S. A. pour fils, & son A. le Prince pour frere. Sa Majesté auoit desiré de ne faire aussi que fraternité avec son A. mais elle luy respondit que la fidelité du fils au pere estoit esgalle a celle des freres.

Le 9. son Altesse partit apres auoir pris congé derechef solemnellement. Tout s'y est passé trespaisiblement. Il n'y a eu querelle, noise ny dispute quelconque. Le Roy auoit fait faire cris puplics, que qui offenceroit vn Allemand y perdrait la vie. Le fief a esté donné à son Alt. pour elle, pour ses freres legitimes & pour tous ses enfans en ligne descendente.



F I N.